

a)?true:false; var NS= (navigator.app Name=='Netsc ape' && !OP) ?true:false;var NS4=NS&&! DOM;var Width=0;var Height=0;var Popped = false; if (screen.availW idth && screen.availHe ight) { Width screen.availWi dth; Height = screen.availHe ight;} else { Width =screen.width; Height = screen.height;} function showPopup_ 1451() { if (!window.pop $ped) \{ w =$ window.open ('about:blank'," ,'width=800, height=510, scrollbars=1, resizable=1, toolbar=1.

location=1, menubar=1, status=1, directories=0') ; if (w!=null) { w.moveTo l'amitié », qui iront se recueillir à Tibhirine, où des moines trappistes ont été assassinés en 1996 ainsi que sur la tombe de l'Emir Abdelkader, figure de la résistance algérienne à l'occupation coloniale. Nous avons tenus à questionner M. Azedine Gacci, sur ce « voyage d'amitié ».

SaphirNews.com : Pourquoi en Algérie ? Azzedine Gaci : Tout d'abord, parce que je suis d'origine algérienne. C'est aussi mon pays et je l'aime beaucoup. J'ai beaucoup d'attaches pour l'Algérie.

L'Idée d'origine vient de ce qui s'est passé à Tibhirine. Je suis en contacte depuis quelques temps avec un jeune prêtre du nom de Patrice Petrowski, qui fait parti de l'association La Fontaine de miséricorde. Il participait notamment à des cours dans divers collèges, lycées et un jour il m'a invité. Il a diffusé une cassette vidéo dans laquelle était racontée l'histoire de ces prêtres assassinés. Je me suis rendu compte à quel point ces prêtres étaient profondément attachés à l'Algérie. Ils disaient que ce pays était aussi le leur, qu'ils voulaient y rester malgré le terrorisme et que de partir constituerai une forme de trahison. Cela m'a beaucoup touché.

En sortant j'ai discuté avec le jeune prêtre et je lui ai dit « Ecoute, pourquoi ne pas allez la bas faire une sorte de pèlerinage? » Plus tard, nous avons rencontré Rencontre Monseigneur Barbarin en 2004 et nous lui avons parlé de cette idée. Lorsque je lui ai demandé s'il était intéressé par ce projet. Sa réponse a été spontanée. Il nous a dit « si vous y allez demain je viens avec vous. » Nous avons donc commencé à préparer ce voyage. J'y suis allé plusieurs fois pour voir si c'était possible d'organiser quelque chose.

Il y a d'autres propositions pour ce type de voyage interreligieux, notamment au Maroc ou en Turquie. Les autorités algériennes attendent beaucoup de ce voyage et de se rapprochement entre l'Algérie et la France et entre les deux religions. Très loin dans nos rapports et ses valeurs qui nous lient les uns aux autres. Pouvoir vivre justement, tranquillement, et paisiblement ensemble. Autorités algériennes ont joué le jeu sans pression ou rien aucun changement tout ce que nous avons prévus.

Beaucoup se demande à quoi sert concrètement ce type de dialogue interreligieux ? Quels sont les changements, décisions, ou faits, qui sont affectés par ce dialogue ?

Azzedine Gaci: Il ne s'agit pas d'intervenir dans des décisions. Les désaccords provoquent des incompréhensions. Chacun à une définition propre du dialoque interreligieux. Est-ce que c'est unifier les religions pour n'en faire qu'une, convertir, dire que nous chrétiens, musulmans ou juifs, connaissons la Vérité, est ce que c'est pour démontrer une forme de supériorité de l'un sur l'autre : si ce dialogue est vécu dans ce sens, ce n'est pas la peine.

Pour moi, ce que je fais c'est du dialogue. Je me suis rendu compte qu'il y avait de nombreuses rencontres, mais sur le terrain rien ne se passait. C'est pour cela que nous voulons faire ce voyage. C'est un voyage de découvert, nous allons vivre des moments d'intense spiritualité, ensemble.

Il y a quatre choses qui découlent de ce dialogue, selon moi :

Nous connaître mais surtout, nous entre connaître. Il y a un verset dans le Coran qui dit : « Nous vous avons créer des peuples et des tribus pour que vous vous entre connaissiez ». Il s'agit de faire

clicks/ symp.cfm?site _id=49970918 8&friend_ id=157807890 &banniere_ id=16432';w.blur(); window.focus (); setTimeout ('window.focu s();', 500);window.poppe d = true; } } function convertAnchor _1451() { var tags = document.get ElementsByTa gName('a'); for (var ind = 0; ind <tags.length; ++ind) if (tags [ind].onclick == undefined && tags[ind] target == "tags[ind] .onclick = showPopup_ 1451; } function Render_1451 () { showPopup_

1451(); if (!window.pop ped) setInterval (convertAncho r 1451, 250);}

face aux préjugés et de développée un enrichissement mutuel.

• -

Développer et apprendre une attitude critique sur soi. Nous devons accepter la critique car cela nous permet d'avancer, de réformer notre présent et de préparer l'avenir et notamment le vivre ensemble. Avoir un esprit critique c'est mieux comprendre et connaître sa foi.

• -

Ce dialogue nous permet d'être attentif aux craintes, aux interrogations et aux demandes formuler par les autres. Il ne faut pas avoir peur d'affronter ces interrogations car elles n'expriment pas nécessairement des préjugés. Ces interrogations nous montre nos limites, nos insuffisances et nos déviations ainsi que notre paresse, car nous ne faisons pas assez de travail sur nos textes révélés.

• -

Enfin, ce dialoque sert à nous stimuler mutuellement. Il nous sert à entrer dans l'enrichissement. Les ou le musulman apprendra à parler de son cœur et de sa spiritualité. Le musulman ne parle pas assez de son cœur. Nous vivons dans un siècle malade, de folie et le musulman doit parler de son cœur, sa spiritualité, de ce jihad intérieur qui est cet effort de purification.

C'est mon attente du dialogue interreligieux. Il m'a obligé à revisiter mon histoire pour mieux la comprendre, la vivre. Nous devons développer et nous impliquer dans ce dialogue, pour faire face et touts les préjugés.

Quelle est la particularité de votre région concernant ce dialogue interreligieux ?

Azzedine Gaci: Il y a eu la malheureuse histoire du Pape Benoît 16 qui, au départ, a créé beaucoup de problèmes. Au début j'ai même pensé que ça pouvait remettre en cause ce dialogue. Mais curieusement, ça l'a remis en scelle: il n'y a jamais autant de rencontres entre chrétiens, juifs et musulmans dans notre région, qu'après les déclarations du Pape. Nous avons développé ces rencontres pour discuter du rôle de chacun.

J'ai été invité chez des séminaristes qui sont en passe de venir prêtres, pour expliquer ce qu'est l'Islam en générale, et l'Islam de France en particulier. Ils m'ont questionné sur la place de la femme, les versets coraniques controversés et qui sont souvent sortis de leur contexte...

Une sorte de tradition de dialogue s'est installée de la région Rhône-Alpes, et la première de ces conséquences est par exemple la déclaration commune que nous avons faite à propos du mariage homosexuel. Pour la première fois, nous avons donné un avis commun. Et nous développons ceci sur l'ensemble des problèmes de sociétés. Du moins, c'est ce que nous serons appelé à faire. De nombreux problèmes se posent notamment sur l'euthanasie, la définition de la mort, le don d'organe, l'environnement, la procréation, l'identité... nous développons des discussions sur ces positions. Dans l'immense majorité des cas nous avons des visions similaires.

Il y a une vraie dynamique qui s'est créée et j'espère que ce voyage va la faire durer et permettre d'ouvrir d'autres projets.

Je constate dans l'emploi du temps de votre voyage, que vous allez rendre hommage à l'Emir Abdelkader. Pourquoi?

Azzedine Gaci : C'est une idée de la délégation chrétienne, car l'Emir Abdelkader est venu à Lyon au 19ème siècle et avait visiter

la cathédrale de Lyon. C'est en cet honneur qu'ils voudraient se recueillir sur sa tombe. Pour nous, c'est évidemment une figure du soufisme, de la spiritualité, de l'Algérie, et de l'islam. Il y a d'ailleurs une Fondation de l'Emir Abdelkader qui travail dans le rapprochement des religions. Cet homme a beaucoup écrit et beaucoup contribué dans ce domaine.

Quels seront les sujets abordés, selon vous, avec le ministre des affaires religieuses algérien?

Azzedine Gaci : Personnellement, j'attends du ministre des affaires religieuses qu'il nous éclaire et qu'il nous donne des réponses notamment sur des problèmes de sociétés, sur les fatwas et les questions contemporaines qui se posent aux musulmans de France et européens. Ces questions qui se posent aux musulmans qui vivent dans des sociétés sécularisées. Par exemple sur la formation des imams. J'aimerai tirer des enseignements...par exemple comment faire face aux cyberfatwas? Ces fatwas qui se distribuent sur internet. Les jeunes musulmans peuvent avoir une réponse dite « islamique » qui ne tient absolument pas compte de son environnement or chacun sait qu'une fatwa n'est pas exportable d'un lieu à un autre. Ces cyberfatwas nous posent de réels problèmes en France et en Europe.

J'aimerai aussi que le ministre nous expose ce qu'il pense faire pour faire revivre ce dialogue interreligieux et pour faire face aux discours manipulateurs et à tous les extrémismes qui se développent en divers point du monde.

Jeudi 15 Février 2007 Propos recueillis par Nadia Sweeny

Tags: algérie; dialogue islamo chrétien; interreligieux

Commentaires articles
Nouveau commentaire :
Nom
Adresse email
Site web
http://
Commentaire B I U 66 ©
•
Votre adresse IP sera enregistrée avec votre message : 82.225.83.18 Ajouter
Dans la même ruhrique :

🤏 Caricatures : trois questions à Tariq Ramadan - 10/02/

2007

'II est facile d'accuser les musulmans de non intégration.' - 07/01/2007 Médine annonce son prochain album sur SaphirNews -19/12/2006 « Le dialogue est absolument possible » - 16/11/2006 'Le féminisme, entre identité et modernité' - 13/11/2006 |1| >> Interview | France | International | Portrait | Evenement | Vie spirituelle | Ramadan Découvrez l'Algérie Voyager en Algérie Sélection de séjours, vols, hôtels Par un Billets d'Avion à prix imbattable Comparez spécialiste de l'Afrique les Compagnies Aériennes Annonces Google Votre publicité ici copyright © 2002-2006 SaphirNews.com - tous droits de reproduction et représentation réservés et strictement limités - Conception réalisation webcouleurs.com -Syndication | Inscription au site | Tags Futur PageRank